

LE SALAIRE DE LA TERRE

3 FILMS / 3 RENCONTRES

au Cinéma Eldorado

NO GAZARAN

mardi 22 avril - 20h15

LA LIGNE DE PARTAGE DES EAUX

mardi 29 avril - 20h15

PRISE DE TERRES

mardi 6 mai - 20h15

PROGRAMME



ÉDITO

Depuis longtemps, nous voulions vous proposer une programmation sur le rapport de l'homme à la terre. A la terre comme étendue, comme terrain, mais aussi comme source de bienfaits, la terre nourricière.

La relation que l'homme entretient avec la terre est le fruit d'une longue histoire et d'une géographie complexe, mais ici, nous allons nous intéresser à aujourd'hui. Heureuse coïncidence, le cinéma français nous amène 3 films en ce printemps, trois œuvres documentaires sur trois phénomènes contemporains qui se rapportent tous à cette relation homme/terre.

Qu'il s'agisse de l'exploitation du gaz de schiste ou du traitement que nous réservons à la biodiversité et aux paysages ruraux, à petite ou grande échelle, une constante s'impose : la terre est accaparée par certains puis exploitée de manière intensive par d'autres. Nous nous conduisons toujours comme des pilliers, comme des visiteurs extérieurs à la nature, désenchantés, alors que nous sommes tous issus de ce milieu naturel.

C'est en quelque sorte ce désenchantement que nous voulions analyser de plus près à travers ces 3 films et ces 3 rencontres...

La question de l'intérêt et des risques des gaz de schistes :

Mardi 22 avril à 20h15 :

Projection du film *No gazaran* suivie d'une rencontre avec la réalisatrice Carole Menduni
& l'économiste Thomas Porcher, auteur du livre *Le miracle du gaz de schiste*.

Les intérêts divergents de l'industrie, de l'écologie et de la préservation des paysages :

Mardi 29 avril à 20h15 :

Projection du film *La ligne de partage des eaux* suivie d'une rencontre avec le réalisateur Dominique Marchais

L'accaparement massif de terres :

Mardi 6 mai à 20h15 :

Projection du film *Prise de terres* suivie d'une rencontre avec le réalisateur Patrick Aubry
& l'archéographe Gérard Chouquer, auteur du livre *Terres porteuses : entre faim de terres et appétit d'espace*.

Programme à l'initiative du Cinéma Eldorado et de terre de liens, soutenu par les associations : dijon ecolo; Chouette, c'est bio ! ; Incroyables Comestibles Dijon; Les Amis de la Terre - Côte d'Or, Slow Food 21 et Agro-Logique

NO GAZARAN

RENCONTRE - MARDI 22 AVRIL - 20H15

Projection en présence de Carole Menduni (co-réalisatrice) &
Thomas Porcher (économiste) auteur du livre *Le mirage du gaz de schiste*



Documentaire français de Doris Buttignol et Carole Menduni. 1h30. 2014. Avec Doris Buttignol, Carole Menduni...
En séance quotidienne à partir du 16 avril à l'Eldorado

La terre a accumulé, pendant des millions d'années et au cours de multiples contorsions de son enveloppe, des richesses minérales que l'humanité dans son insouciance aura bientôt épuisées en 2 ou 3 siècles. Les gaz et pétroles de schiste en sont le dernier avatar et peut-être le plus nocif en ce qu'ils arrivent à portée des hommes dans un temps de pénurie naissante des «énergies fossiles faciles» et de concurrence économique et financière effrénée. Cette dernière pourrait faire oublier toute prudence et causer des dégâts irrémédiables, similaires à ceux de l'industrie atomique (qui ont rendu inhabitables de nombreuses régions du globe), en particulier sur les ressources en eau, dont on sait déjà qu'elles seront l'enjeu majeur des conflits du 21ème siècle... Il est probable que l'indépendance énergétique (incertaine) obtenue en arrachant à la terre ces ultimes ressources fossiles se paiera pour les habitants avec le salaire de la peur, sans même que les entreprises d'extraction en tirent grand profit !

LA LIGNE DE PARTAGE DES EAUX

RENCONTRE - MARDI 29 AVRIL - 20H15

Projection en présence du réalisateur Dominique Marchais

Documentaire français de Dominique Marchais. 1h48. 2014.

En séance quotidienne à partir du 23 avril à l'Eldorado

La Ligne de partage des eaux s'inscrit dans le périmètre du bassin versant de la Loire, de la source de la Vienne sur le plateau de Millevaches jusqu'à l'estuaire. Le bassin versant, et non pas le fleuve Loire ! C'est-à-dire le plan incliné vers la mer, la totalité de l'espace irrigué, pas seulement le trait de la rivière. C'est-à-dire les zones d'activités et les zones humides, les fossés et les autoroutes, les salles de réunions et les chantiers. Car l'eau est partout, dans les sols, dans les nappes, dans l'air, circulant, s'infiltrant, s'évaporant et partout reliant les territoires entre eux, désignant leur interdépendance, nous faisant rêver à leur solidarité. *La ligne de partage des eaux* n'est donc pas seulement cette ligne géographique qui sépare des bassins versants mais elle est aussi la ligne politique qui relie des individus et des groupes qui ont quelque chose en partage : de l'eau, un territoire, un paysage.

Extrait d'un entretien avec Dominique Marchais par Cyril Neyrat :

«Le bassin versant, c'est la portion de territoire drainée par des eaux qui convergent vers un même débouché. Donc tout espace, toutes surfaces de sol, les arbres, les villes, participent d'un bassin versant. Dans un bassin versant, ça circule dans tous les sens. Les poissons qui veulent remonter, ceux qui veulent descendre. Les sédiments véhiculés par la rivière. De plus, l'eau ne circule pas seulement d'amont en aval, elle s'évapore et se condense, il y a une dimension cyclique. Cependant, il faut bien constater que si les marchandises, les capitaux et les camions circulent fort bien, pour les poissons et les eaux vives, ça se complique. Le postulat était donc celui-ci : je ne vais pas faire un film sur l'eau, mais un film qui dit qu'à partir de l'eau on peut remonter toutes les questions d'aménagement du territoire, par capillarité en quelques sorte. En fait, une politique de l'eau rationnelle aurait des implications, des exigences, en matière agricole et urbaine, en infrastructures de transport, telles qu'on pourrait se passer de politique agricole et urbaine. Le film pose donc le primat de la géographie, ou plutôt il en appelle à une reconsidération des données de la géographie physique comme source d'inspiration pour notre organisation politique.»





PRISE DE TERRES

RENCONTRE - MARDI 6 MAI - 20H15

Projection en présence de Patrick Aubry (co-réalisateur)

& Gérard Chouquer auteur du livre *Terres porteuses. Entre faim de terres et appétit d'espace*

Documentaire français de Patrick et Pascal Aubry. 52 mn. 2014. Séance unique

L'accaparement de la terre nourricière fait partie aujourd'hui de la financiarisation de l'économie ; en effet après les dérives de la finance bancaire, telles que celles qui ont amené la faillite de banques comme Lehman Brothers ou des caisses d'épargne espagnoles impliquées dans des investissements immobiliers toxiques, face aux désordres et aux risques de lourdes pertes sur les actifs financiers liquides, la terre apparaît aujourd'hui comme une valeur refuge d'investissement, même si son rendement financier est relativement faible.

La croissance de la population mondiale et des besoins alimentaires, en particulier des classes aisées des pays émergents, ainsi que le développement des agro-carburants, attirent dans ces pays et dans des pays pauvres (africains surtout avec des dirigeants corrompus et/ou des populations d'agriculteurs sans défense et sans droits) des firmes multinationales avides de bénéfices substantiels sur les marchés des matières premières agricoles qui n'hésitent pas à chasser les populations indigènes en détruisant leur milieu de vie, avec la complicité des potentats locaux.

La résistance des populations, comme à ND des Landes, ou dans des agglomérations en perte d'activités économiques, est aussi très difficile à faire aboutir, car les arguments des aménageurs se fondent sur les créations d'emplois industriels ou tertiaires, électoralement valorisants, même si ce sont des emplois précaires ou mal payés, alors que l'agro-industrie, qui ne répond d'ailleurs généralement pas aux besoins alimentaires locaux, permet à un seul « exploitant » de vivre sur 300 ha et plus, ce qui ne l'empêchera pas de s'agrandir sans cesse au fur et à mesure qu'il peut racheter les fermes de voisins retraités ou en faillite, autant pour accroître ses subventions européennes que pour augmenter sa production.

Ce film nous montre quelques exemples de ces pratiques et la résistance plus ou moins efficace des populations, au Sénégal et en Inde. On pourrait évoquer aussi les pratiques moins brutales, mais très ambiguës et finalement nuisibles, des firmes européennes qui acquièrent ou louent des milliers d'hectares en Ukraine ou en Roumanie, Brésil, Argentine au détriment des paysans locaux, de leurs cultures vivrières et de leurs maigres salaires. Mais on voit que chez nous aussi, cet accaparement existe, comme je l'ai évoqué à propos du film précédent.

Crédits photos : Patrick Aubry



NOS INVITÉS

Carole Menduni : Intéressée et investie dans la question des droits des minorités, elle fonde le festival du théâtre gay et lesbien en 2005. En 2013 elle organise le festival de films documentaires "les dérangeantes", sur la question de l'égalité homme/ femme. *No Gazaran* est son premier long métrage après une série de formats courts.

Thomas Porcher : Thomas Porcher est docteur en économie à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, Professeur en «Marché des matières premières» à l'ESG Management School et enseignant en «Economie et géopolitique de l'énergie» dans le Master 203 de l'université Paris-Dauphine. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages notamment *Le mirage du gaz de schiste*.

Dominique Marchais : Dominique Marchais débute comme critique de cinéma pour les Inrockuptibles, après une licence de philosophie à la Sorbonne. Entre 1998 à 2003, il participe au montage des films de Pierre Léon, Pedro Costa et Jean-Claude Biette, avant de travailler comme sélectionneur au festival Entrevues de Belfort. En 2003, il écrit et réalise son premier court métrage, *Lenz échappé*, sélectionné dans de nombreux festivals à travers la France puis en 2009 son premier long-métrage *Le Temps des grâces*. *La ligne de partage des eaux* est sa dernière réalisation.

Patrick Aubry : Réalisateur et ancien directeur de l'IUT Michel Montaigne de Bordeaux 3 (2004-2007), Patrick Aubry fait également partie du département des maîtres de conférences à l'Université Bordeaux 3 en cinéma depuis 1976. Il a effectué des réalisations en cinéma et vidéo pour le Ministère de la Justice, des co-productions avec des universités européennes et s'est engagé dans de nombreux projets dans le milieu associatif. Il a également réalisé des travaux de prise de vues pour l'INRA, le milieu hospitalier et des films ethnographiques pour le CNRS. Il co-réalise en 2014 le documentaire *Prise de Terres*.

Gérard Chouquer : Chercheur, historien et archéogéographe, Gérard Chouquer consacre ses travaux à l'étude de la dynamique des paysages, à l'histoire de l'arpentage et du cadastre, à l'épistémologie des disciplines géohistoriques, ainsi qu'aux questions foncières dans le monde. Il publie en 2012 l'ouvrage *Terres porteuses, entre faim de terres et appétit d'espace*.

INFOS PRATIQUES

Tarifs :

- Tous les jours à 14h : 4€
- Groupes (scolaires) : 4€
- Carte Culture : 4€
- Enfants (jusqu'à 12 ans) : 4,50€
- Abonnés 10 entrées : 4,80€
- Tarif réduit : 6€
- Tarif plein : 7,50€

Cinéma Eldorado

21 rue Alfred de Musset
21000 DIJON
03 80 66 51 89
eldo@wanadoo.fr

Pour se rendre à l'Eldorado :

Liane 5 et 12
Station Vélo devant le cinéma
Parking gratuit Boulevard Voltaire

